

Épreuve orale Entretien avec le Jury

L'épreuve d'entretien avec le jury s'est déroulée du 13 au 17 juin 2023 dans les locaux d'AgroParisTech, site de Palaiseau.

Sur 321 candidats convoqués, 290 se sont présentés à l'entretien. Les notes obtenues par les candidats à cette épreuve vont de 4 à 20 avec une moyenne à 14,74 et un écart-type de 3,906.

A l'issue de l'épreuve, il n'y a pas de différence significative entre les notes attribuées par les différents jurys.

Niveau global des candidats

Le niveau est sensiblement meilleur que celui de l'an dernier. Les CV ont été systématiquement fournis sur le site des concours. C'était la première année que les CV devaient être obligatoirement téléversés sur le site des concours, ce qui peut expliquer que quelques rares candidats n'ont pas respecté la procédure mais ont apporté leur CV le jour de l'examen. Les curriculum vitæ sont de qualité variable, souvent bonne et constituent un support indispensable à l'épreuve.

La réalisation de stages dans la branche d'intérêts et leur valorisation sont variables entre les candidats. À noter que le nombre de stage des candidats présentant le concours B ENV est très important en général. Quelques rares candidats restent mal préparés tandis que d'autres se démarquent nettement par un projet professionnel particulièrement réfléchi, un argumentaire convaincant et personnalisé ainsi qu'une ouverture d'esprit remarquable.

Points qui peuvent être améliorés :

Les candidats au concours B-ENV ont souvent de nombreux stages à leur actif, mais cela ne suffit pas. Certains n'ont pas su mettre à profit leur période de stage pour appréhender toutes les facettes du métier de vétérinaire. Il ne faut pas hésiter pendant le stage à faire preuve de curiosité d'esprit. La connaissance du métier de vétérinaire passe aussi, quand les candidats sont en relation avec des animaux domestiques, par la connaissance de la santé de ces derniers.

Les candidats au concours B-ENV connaissent souvent bien le métier de vétérinaire alors que les candidats au concours B-bio n'ont parfois pas d'idée de ce qu'est le métier d'ingénieur agronome. Le niveau de candidats au concours B-ENV est souvent très élevé ce qui rend la compétition encore plus rude. Pour les deux concours, les candidats doivent s'appuyer sur un argumentaire montrant une réelle motivation vis-à-vis de leur projet professionnel et du choix de leur spécialité. L'argumentaire développé durant la présentation initiale peut paraître convaincant mais perdre notablement en crédibilité durant la phase de discussion avec le jury.

Trop peu de candidats au concours B Bio réalisent des stages ou se les approprie de façon à étayer son projet professionnel.

Les motivations pour choisir les écoles sont diverses et variées : les motivations évoquées sont les activités extra-école importantes, certains candidats évoquent la réputation de l'école, ce qui les pénalise. « Ex : je veux aller à APT car c'est la meilleure ».

Quand les candidats ont fait des stages vétérinaires et qu'ils ne présentent que le concours B Bio il ne faut pas qu'ils se censurent et ne montrent pas les stages réalisés. Au contraire, les candidats peuvent montrer ce que ces stages peuvent apporter dans un parcours d'ingénieur agronome.

En véto, il est conseillé aux candidats de rester sincères et authentiques plutôt que d'essayer parfois de vendre pas du rêve.

Il ne faut pas que les candidats qui viennent de licence sans préparation aux grandes écoles s'autocensurent. L'épreuve leur est totalement ouverte et un cursus hors préparation ne les pénalisera pas. Ils ont les mêmes chances que les autres et il leur est conseillé de faire des stages et de bien lire ce rapport afin de pouvoir se préparer à l'épreuve entretien avec le jury.

Pour une partie des candidats, la motivation et le projet professionnel restent encore à mieux préciser et à mieux définir. Pour certains d'entre eux (surtout B Bio), le projet professionnel n'est pas défini et la connaissance des métiers de l'ingénieur agronome très faible. Nombre de candidats se présentent sans même connaître les métiers liés au métier d'ingénieur agronome.

Pour un nombre de candidats non négligeable enfin, le projet professionnel est très idéaliste et déconnecté des réalités de terrain. Au-delà des fiches métiers que l'étudiant peut consulter, il peut aussi s'informer auprès de professionnels des orientations et contextes actuels. Pour ceux présentant un projet professionnel dans une entreprise privée, il serait souhaitable de préciser le type d'entreprise et en donner quelques exemples, en argumentant ces choix. Cette remarque revient régulièrement chaque année.

Si les connaissances spécifiques au domaine vers lequel les candidats s'orientent sont assez bonnes, la culture générale, quand elle est mise en avant, doit s'appuyer sur un argumentaire travaillé par le candidat en amont, pour éviter de perdre un temps d'échange précieux au cours de l'entretien.

Quand les candidats sont interrogés sur leurs sources d'information privilégiées, ils citent souvent « Internet » sans donner plus de détails. Cela laisse penser que leurs recherches documentaires se limitent à un vague survol de pages internet trouvées *via* des moteurs généralistes, bien plus qu'une recherche d'informations structurée et réfléchie. Quand la lecture est évoquée, elle se limite souvent aux ouvrages étudiés dans le cadre de leurs études, ce qui traduit souvent un manque de réelle curiosité personnelle. Certains candidats habitant dans des villes où sont présentes des écoles d'ingénieur agronome ne se déplacent même pas sur place ou ne participent pas aux journées portes ouvertes ce qui leur permettrait sans doute de mieux comprendre les formations et débouchés proposés par les écoles.

Concernant le choix d'écoles, nous rappelons aux futurs candidats **qu'ils ne doivent pas limiter leur recherche aux informations obtenues auprès des anciens élèves ayant intégré telle ou telle école : ces informations donnent souvent une vision partielle et limitée de la diversité**

qu'offrent les établissements. Pour les valider, il est souhaitable de recueillir d'autres témoignages auprès de personnes travaillant dans le secteur, et d'autres anciens diplômés. Nous insistons sur l'importance à accorder à la lecture des notices d'information mises à dispositions par les écoles ou présentées sur leur site internet. Ces derniers permettent de s'informer sur les types et les contenus de la formation (Ex : formation par apprentissage, étudiant entrepreneur, mobilité internationale, et formations bi-diplômantes, etc.), les frais de scolarité mais aussi sur les thématiques de recherche développées dans les laboratoires de chaque école. Les spécialisations de 3^e année ne suffisent pas à indiquer la spécificité de chaque école. Il est aussi important de considérer l'ensemble des programmes et les possibilités offertes. Ce travail d'information approfondie permettra aux candidats d'affiner leurs motivations et leur orientation et force est de constater qu'il reste souvent insuffisant malgré les rapports réalisés chaque année.

Conseils aux futurs candidats

L'objectif du jury est avant tout d'évaluer la motivation du candidat. La motivation et le projet professionnel doivent être personnels et réalistes et pas calqués sur ce que le candidat croit que le jury souhaite. Ils doivent aussi refléter la réalité des métiers.

Ne pas formuler de réponses toutes faites/toutes prêtes, parfois déconnectées des questions posées. Cultiver les capacités d'écoute, d'interaction et de discussion avec le jury pour que l'épreuve soit un véritable dialogue. Être authentique.

Un discours/argumentaire correct mais trop stéréotypé et formaté est peu valorisant pour le candidat : celui-ci a intérêt à personnaliser son argumentaire, à mettre du corps et du cœur à sa présentation.

Les candidats manquant d'aisance orale auraient bénéfice à s'entraîner. Il est important qu'ils prennent conscience de l'impact de la forme sur l'impression globale (façon de se tenir, diction, intelligibilité du discours...). Éliminer les tics de langage (« du coup » surtout !) !

Il est conseillé aux candidats d'essayer de réaliser des stages avant de se présenter au concours et surtout faire preuve de curiosité au cours de ces stages. Les stages ne doivent pas être des moments passifs où l'étudiant suit le professionnel ou le laboratoire mais l'étudiant doit être moteur de son stage en posant des questions lors de ce stage afin de bien cerner tous les aspects du stage et de montrer à l'oral qu'il s'est totalement approprié son stage